

Je ne vous ferai pas l'historique de Daniel, mais je vous dirais avec mes mots le Daniel que j'ai connu et apprécié.

Quand je suis arrivé au Comité de Paris de la FSGT, il y a déjà plusieurs décennies, tu étais déjà là comme faisant partie des meubles. Je me souviens de Raymond Sauvé, plutôt froid avec moi, il était responsable du foot. Il me semble que tu étais le responsable des arbitres ou du championnat du dimanche. Tu m'as dit " Bienvenue chez nous au Comité". Tes mots bienveillants m'ont toujours accompagné.

Durant toutes ces années, nous avons parcouru un long chemin, parfois semé d'embûches et d'obstacles que nous avons franchis ensemble. Du foot, qui était ta passion, tu es arrivé à la direction de notre Comité. Tu en es devenu le trésorier, une tâche, ô combien, difficile en regard du préjudice financier auquel nous avons été confrontés à l'époque. Tu t'es acharné avec honnêteté et rigueur, afin de mettre à jour notre compte en justifiant chaque centime, qu'il soit dépensé ou acquis. Et bien t'en a pris, car collectivement, nous avons relevé la situation.

Parfois, tu dépassais vraiment les bornes. Tu voulais comptabiliser toutes les ramettes de papier, les enveloppes et même les rouleaux de papier-toilettes, Tu devenais très agaçant pour rester poli. Cela est-il dû à ta formation de comptable, sûrement dirais-tu ?

Tu n'étais pas du genre commode et même je dirais sacrément têtu voire obstiné Pour te convaincre, il en fallait de l'énergie. Trop de débats t'ennuyaient. Tu devenais alors silencieux, tout en gardant parfois tes convictions.

C'est curieux d'ailleurs, de mémoire, nous nous sommes jamais engueulés toi et moi. C'est bizarre tout de même !

A chaque initiative, tu étais présent à tous les TBC, aux AG et j'en passe. Chaque mardi nous refaisons le monde avant que tu ne plonges ton nez et ta loupe sur les dossiers des litiges de foot.

J'ai aussi passé une nuit particulière avec toi et David à l'hôpital. Ce n'est pas un souvenir joyeux.

Tu nous avais fait une promesse que tu n'as pas tenue comme il se doit. Pourtant tu étais droit, fidèle mais également un battant.

La dernière fois que nous nous sommes vus, malgré ton extrême fatigue et ta maigreur, tu n'as pas manqué de demander des nouvelles des uns et des autres, de ma famille. C'était toi, en fait, qui me disais un peu au revoir. Ce jour-là, on s'était dit des choses intimes qui ne vous regardent pas et qui nous appartiennent à toi et à moi.

Daniel, tu as marqué le Comité. Merci.

Daniel, n'oublie pas de nous adresser quelques signes, comme cela on continuera à papoter quand même de temps en temps. Je ne suis pas sûr que cela marche, on peut toujours tenter.

Ah oui, au fait Daniel, t'as oublié de faire ta licence, toi qui étais farouchement attaché à notre fédé, je ne te félicite pas, c'est moche !

Allez salut camarade, repose-toi tu l'as bien mérité et si tu as un peu de temps libre, pense à monter là-haut une équipe de foot avec tous les potes qui sont arrivés avant toi, vous devriez remporter le championnat.

« Le vrai tombeau des morts est le cœur des vivants », disait Cocteau.

Veille sur nous et sur tes proches.

Michel FUCHS
Secrétaire général du Comité 75